

## Les études canadiennes-françaises en Inde

C'est un signe de maturité des programmes d'études canadiennes à l'échelle internationale qu'une conférence sur les études canadiennes-françaises ait eu lieu à l'Université Jawaharlal Nehru de New Delhi, en Inde, du 9 au 13 décembre 1991.

Les participants ont pu y assister à des colloques sur les études canadiennes-françaises dans les domaines suivants : multiculturalisme, littérature comparée, didactique, théâtre et cinéma, linguistique et sémiotique.

M. Jean Cléo Godin, du Centre d'études québécoises de l'Université de Montréal, a assisté à la conférence. Voici comment il la décrivait :

«Tous les participants canadiens ont été étonnés du nombre d'Indiens parlant un excellent français et possédant déjà de solides connaissances en littératures canadienne et québécoise. Le colloque de New Delhi a connu un grand succès et il a été d'un haut niveau intellectuel, ce qu'on pourra aisément vérifier à la publication (prochaine) des Actes. De toute évidence, les échanges entre l'Inde et les études canadiennes (en français aussi bien qu'en anglais) reposent déjà sur des bases solides et larges, les chercheurs indiens que j'ai rencontrés sont dynamiques et ouverts et l'Institut Shastri, qui finance de nombreux échanges, semble déterminé à développer un secteur francophone.»

Dans un article intitulé «*Pacific Views of Canada: Canadian Studies Research in Asia-Oceania*», M. Alan F.J. Artibise commentait ainsi la popularité grandissante des études canadiennes en Inde :

«On a assisté au cours des trois dernières années à une augmentation phénoménale des recherches en études canadiennes dans les universités de l'Inde. Le crédit en revient à Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada, qui offre trois genres de subventions (bourses de complément de spécialisation, bourses de recherche et bourses aux étudiants

diplômés en études canadiennes) par l'intermédiaire de l'Institut Shastri. Au cours des trois dernières années seulement, pas moins de 52 professeurs indiens de niveau collégial et universitaire ont visité des universités canadiennes...».

Pour faire pendant aux programmes de financement des études canadiennes mis sur pied par le Canada, l'Inde consacrera une somme de 750 000 dollars au cours des cinq prochaines années aux études canadiennes en Inde.

Le gouvernement fédéral assure la promotion des études canadiennes-françaises partout dans le monde, de pair avec la promotion des études canadiennes en général.

Chez nos voisins du Sud, le Conseil américain des études québécoises a mené un sondage auprès de 249 personnes faisant des études québécoises. Les résultats en ont été publiés dans un rapport intitulé *Plus ou Moins: The State of Québec Studies in the United States, 1990*, des professeurs Robert Gill, sciences politiques, Université Radford, et Jeanne Kissner, State University of New York, Plattsburgh.

«Sans aucun doute, la conclusion la plus importante du sondage - et celle qui présente le plus d'intérêt pour la promotion future des études québécoises - est que la majorité des répondants (54,41 p. 100) oeuvrent dans des domaines de spécialisation autres que la langue et la littérature françaises. Traditionnellement, ce sont les professeurs de français qui constituaient la majorité des inscrits en études québécoises. Dans la mesure où les répondants sont représentatifs du domaine, la prépondérance de ceux qui étudient dans des disciplines autres que le français représente une évolution digne de mention, qui est de bon augure pour l'avenir des études québécoises en tant que domaine véritablement multidisciplinaire et interdisciplinaire», d'affirmer les professeurs

Gill et Kissner.

Le soutien permanent que consent Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada aux centres d'études canadiennes explique en partie ce phénomène.

«On peut prévoir que de nombreux membres d'une nouvelle génération de spécialistes américains des études québécoises seront diplômés des programmes d'études canadiennes et québécoises, et qu'en conséquence, ils auront acquis une certaine connaissance du français dans le cadre de leurs études globales.»

L'une des grandes recommandations de *Plus ou Moins* est que des efforts soutenus soient accomplis pour rehausser la visibilité des études québécoises dans les écoles américaines d'études commerciales.

L'Association française d'études canadiennes est l'une des plus grandes et des plus anciennes associations de promotion des études tant canadiennes-françaises que canadiennes-anglaises.

Le professeur Jean-Michel Lacroix, qui a présidé le Conseil international des études canadiennes de 1989 à 1991, a récemment publié un ouvrage sur les membres et les activités de l'Association française des études canadiennes intitulé «Bilan des études canadiennes en France».

L'ouvrage donne un bon aperçu des études canadiennes et québécoises en France et montre que l'Association compte 224 membres individuels et 207 organismes membres. De ces derniers, 46 se trouvent en France et 161 dans d'autres pays. L'Association organise un colloque, supervise la création de nouveaux centres d'études canadiennes et collabore avec d'autres associations européennes d'études canadiennes.

M. Lacroix a récemment été nommé titulaire d'une prestigieuse chaire d'enseignement à l'Université de Paris III - Sorbonne Nouvelle. M. Lacroix établissait un Centre d'études canadiennes à la Sorbonne.